

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LARCA - Laboratoire de recherche sur les
cultures anglophones

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris Cité

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Jean Viviès, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation sont signés par le président du comité d'experts et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

M. Jean Viviès, Université Aix-Marseille

Experts :

M. Luc Benoit A La Guillaume, Université de Rouen (représentant du CNU)

M. Pierre Beylot, Université Bordeaux Montaigne

M. Raphaël Cambon, Centre national de la recherche scientifique - CNRS (Personnel d'Appui à la Recherche)

Mme Sophie Chiari Lasserre, Université Clermont Auvergne et associés - UC2A

Mme Nathalie Cochoy, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J

Mme Florence March, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (représentante du CoNRS)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Ronald Shusterman

REPRÉSENTANTES DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Pascale Goetschel, CNRS

Anne-Paule Gimenez-Roqueplo, Université Paris Cité

Marie Salaün, Université Paris Cité

Muriel Maurice, Université Paris Cité

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de recherche sur les cultures anglophones
- Acronyme : LARCA
- Label et numéro : UMR 8225
- Composition de l'équipe de direction : Mme Cécile ROUDEAU (directrice), M. Jean-Christian VINEL (directeur-adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité se consacre à l'étude des mondes anglophones : histoire politique, sociale et culturelle ; littérature et idées, art, médias, et culture visuelle.

L'unité est structurée en cinq axes : Arts et Cultures Visuelles ; Frontières du littéraire ; Histoire du politique ; Premières modernités et circulation des savoirs ; Genres et sexualités ; et six trasverses : Classes populaires ; La culture matérielle en question ; Écrire l'Histoire depuis les marges ; Visages de la presse périodique du papier au numérique ; Humanités environnementales ; Humanités médicales.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LARCA, anciennement EA 4214, a quitté ses locaux de la rue Charles V pour s'installer avec son UFR de rattachement sur le campus Paris Rive Gauche, dans le bâtiment Olympe de Gouges où sont regroupées les composantes SHS de l'université. Au 8^e étage de ce bâtiment, le LARCA dispose de 20 bureaux, d'une salle réservée aux doctorants et doctorantes, et de deux salles de réunion partagées avec l'unité CLILLAC-ARP et l'UFR d'Études Anglophones. 90 % des enseignants-chercheurs étaient présents lors des réunions plénières.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Au sein de l'UFR d'Études anglophones, les unités de recherche en études culturelles (LARCA) et en linguistique anglaise (CLILLAC-ARP) sont historiquement séparées.

Le LARCA ne bénéficie pas d'un service commun mais d'un soutien incarné par trois agents (IR à 100 %, IE et technicien webmestre à 50 %).

L'École Doctorale de rattachement est l'ED 131 Langue, Littérature et image : civilisations et sciences humaines (domaines francophone, anglophone et d'Asie orientale). Un changement de dénomination est annoncé comme en cours d'officialisation.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	18
Maîtres de conférences et assimilés	27
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	48
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	15
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	60
Sous-total personnels non permanents en activité	76
Total personnels	124

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS CITÉ	40	0	2
CNRS	0	0	1
AUTRES	5	0	0
TOTAL PERSONNELS	45	0	3

AVIS GLOBAL

Le LARCA est une unité mixte de recherche clairement structurée et d'un dynamisme remarquable à bien des égards.

Le LARCA a pris en compte et suivi les recommandations du précédent rapport, notamment en ce qui concerne la diffusion et la visibilité de ses productions, et en investissant aussi davantage le champ des humanités numériques. Son projet scientifique est pertinent, organisé en axes et traverses de manière lisible et efficace tout en permettant une certaine souplesse dans des actions combinées axes-traverses. Il s'appuie sur une gamme large de dispositifs institutionnels internes à l'université (Idex) aussi bien qu'extérieurs, nationaux et internationaux. L'unité a disposé jusqu'ici de ressources satisfaisantes et s'est mise en capacité de les solliciter et de les mobiliser : 246 k€ en 2022 dont 138 k€ de ressources propres. Elle doit maintenant faire face à un contexte financier plus incertain.

L'attractivité du LARCA est évidente, appuyée sur le rayonnement manifeste de nombre de ses membres, au niveau local, national et international, et sur le dynamisme de ses initiatives, parmi lesquelles ses réponses aux AAP (projets COST, projets à financement IdEx, AAP France 2030 et PIA, European Alliances, international research mobility). Ainsi, 53 k€ de ressources propres ont été obtenus sur des AAP internationaux.

La production scientifique est excellente, quantitativement comme qualitativement. Elle porte aussi bien sur les domaines classiques des "études anglophones", au sens du périmètre de la section 11 du CNU, que sur de nouveaux objets de recherche et de nouvelles manières de les construire. Elle contribue ainsi à fonder, grâce à une réflexion permanente et approfondie sur ses choix et sa politique, une épistémologie à l'interface des mondes anglophones et de la recherche française. Le domaine des arts et de la culture visuelle est l'une des forces les plus remarquables du LARCA.

L'insertion des activités de recherche dans la société est réelle. Des liens ont été tissés avec nombre d'acteurs institutionnels de la culture et avec les médias, dans un souci de diffusion, de valorisation et aussi d'authentique interaction. Le lien recherche-formation pourra être davantage développé, et la politique de communication modernisée.

Un point faible du LARCA en tant qu'UMR est l'absence de chercheur CNRS, depuis le départ d'un chercheur anthropologue en 2022. La trajectoire visant au rapprochement et à la fusion avec le laboratoire ICT (Identités, Cultures, Territoires) pour former une nouvelle UMR, déjà amorcée et découlant d'une réelle réflexion, avec proposition d'axes repensés, pourrait permettre de remédier à cette situation, en élargissant le spectre des recrutements au-delà des seules études anglophones et en lançant de nouveaux projets collaboratifs. Cette opération suppose parmi ses conditions de possibilité, outre le recrutement rapide d'un chercheur, un encadrement administratif renforcé. Pour préserver la richesse du spectre scientifique du LARCA, il est en outre essentiel que toutes ses thématiques et notamment la littérature et les arts visuels, qui ne se limitent pas à une approche historiciste, puissent continuer à s'y développer.

Le LARCA est une équipe de grande qualité, renommée, qui fait référence dans le champ des études anglophones et au-delà.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le Hcéres avait recommandé de renforcer la visibilité et la diffusion des productions scientifiques ainsi que les collaborations avec les autres enseignants-chercheurs de Paris-Diderot et des universités parisiennes, et d'amplifier le travail dans le domaine des humanités numériques. L'Hcéres avait aussi attiré l'attention sur la nécessité d'obtenir une ANR, de veiller au renouvellement des enseignants-chercheurs, de renforcer l'encadrement administratif et de préserver l'esprit collectif qui caractérise l'unité ainsi que les bonnes pratiques en matière de pilotage. Ces recommandations ont été prises en compte pour l'essentiel.

Les collaborations avec les enseignants-chercheurs d'autres unités et d'autres universités se sont accrues et le nombre de chercheurs accueillis en délégation est resté élevé. Le champ des humanités numériques a été investi, avec, notamment, le projet Eycon relatif aux données photographiques. La fréquentation des séminaires a augmenté et s'est internationalisée, en partie grâce au recours aux modalités hybrides de travail. Le LARCA a amélioré la diffusion numérique de ses travaux, même si des efforts restent à accomplir, notamment pour ce qui est de la modernisation du site, de la diffusion de la lettre du LARCA et de l'hébergement de la revue Arts of War and Peace sur revues.org.

Si les abandons de thèse sont signalés dans le fichier Excel, l'évolution des effectifs de doctorants aurait pu être plus clairement présentée, même si la réponse apportée aux questions posées à ce sujet a permis d'établir que le nombre d'inscrits est de 60 et non de 35. De même, les éléments fournis ne permettent pas d'évaluer l'évolution de la durée moyenne des thèses. Ceci étant, le nombre de thèses financées reste élevé (3 à 4 contrats doctoraux chaque année en moyenne) et l'intégration des doctorants à la vie scientifique de l'unité demeurent remarquable, même si des progrès restent à accomplir pour mieux les informer et les accompagner sur le plan administratif. La recommandation d'explorer les possibilités de contrats sur dispositif Cifre, en liaison avec le Master « Intelligence et innovation culturelle », ne semble quant à elle ne pas avoir été suivie. Toutefois, le LARCA disposait en effet d'un contrat CIFRE avec l'IFRI pendant la période du bilan

Le dialogue démocratique a été maintenu dans une période marquée par des évolutions importantes, notamment en ce qui concerne le projet de Graduate School ou le rapprochement avec l'équipe de recherches ICT. L'absence d'ANR et le départ non remplacé du seul chercheur CNRS restent toutefois des points de fragilité à consolider. Certains membres de l'unité collaborent à des projets financés portés par d'autres centres (Emergence IdEx) et l'UMR porte deux grands projets emblématiques, à savoir le projet Eycon et le projet COST « Who cares in Europe ? ». Même si les effectifs globaux des enseignants-chercheurs sont stables, les risques liés à la pyramide des âges demeurent entiers, dans un contexte où plusieurs départs de collègues particulièrement actifs ont eu ou vont avoir lieu. Par ailleurs, le renforcement de l'encadrement administratif reste souhaitable.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de l'unité sont atteints avec succès, comme en témoigne sa production tout à fait remarquable à la fois en qualité et en quantité, permettant ainsi au LARCA de prendre toute sa place dans le paysage national et international dans ses domaines d'expertise : l'histoire politique, sociale et culturelle, la littérature, les arts et les cultures visuelles. L'objectif d'interdisciplinarité a été poursuivi, de même qu'a été affirmée l'orientation de l'unité, qui entend se placer à l'interface de la recherche française et des travaux développés dans le monde anglophone. Ce contrat a notamment vu aussi l'intensification des recherches dans le domaine des cultures matérielles et la création de deux nouvelles traverses, en humanités médicales et humanités environnementales. L'objectif de l'équipe, devenue UMR en 2014, de faire émerger les études anglophones sur la carte du CNRS reste cependant à consolider.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité dispose de dotations récurrentes satisfaisantes, qui permettent d'assurer son accompagnement et le soutien au développement de ses projets de recherches. Son dynamisme et sa capacité à obtenir des ressources propres sont un atout majeur. L'unité peut mener une réflexion sur le ciblage de financement de plus grande envergure dédié aux projets émergents. De par son attractivité, ses activités scientifiques et ses ressources propres, la gestion administrative et financière, qui repose sur un personnel à mi-temps, se trouve dans une situation fragile. Malgré le recrutement d'un ingénieur de recherche CNRS lors du présent contrat, le nombre de personnels d'appui à la recherche reste insuffisant au regard de la taille et de l'activité de l'équipe (deux ETP statutaires et deux temps plein en CDD sur projet).

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Installée dans le bâtiment Olympe de Gouges du campus Paris Rive Gauche qui regroupe les composantes SHS de l'Université Paris Cité, l'unité bénéficie de locaux et d'équipements globalement propices à l'accomplissement des recherches et de leur diffusion. L'environnement de travail facilite les collaborations avec d'autres unités LSH mais aussi avec les secteurs des sciences et de la santé. L'unité répond à un certain nombre de normes organisationnelles. Elle dispose d'un conseil de laboratoire qui statue sur la stratégie budgétaire. Cependant, elle peut renforcer son fonctionnement en poursuivant plus avant sa structuration en UMR.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LARCA est l'une des plus grosses unités de recherche en études anglophones en France, forte de 43 enseignants-chercheurs titulaires et de 60 doctorants inscrits au 31 décembre 2022 et il est la seule UMR composée uniquement d'enseignants-chercheurs anglicistes. Le LARCA rayonne dans le paysage national et international dans les domaines de l'histoire et de la civilisation, de la littérature et des arts des aires culturelles britannique et nord-américaine. Par rapport aux grands domaines relevant traditionnellement de la section 11 du CNU, seule la linguistique n'est pas incluse dans le périmètre scientifique du LARCA. Le LARCA développe des thématiques exploratoires ouvertes sur de nouveaux objets, telles les cultures visuelles, les cultures matérielles, les humanités en santé et les humanités environnementales. Les recherches dans ces domaines émergents contribuent à la structuration des champs de référence. À titre d'exemple, les travaux de l'axe « Genres et sexualités » participent de manière structurante à la recherche dans ce domaine, en plein développement en France comme à l'étranger.

L'organisation en axes et traverses assure la pertinence historiographique et épistémologique du projet scientifique. Les traverses favorisent en outre une interdisciplinarité en SHS.

Pour atteindre ses objectifs, l'unité s'est appuyée sur un grand nombre de dispositifs institutionnels de ses tutelles, qu'il s'agisse de l'Université Paris Cité (IdEx, Institut La Cité du Genre, Institut de la Personne en médecine) ou du CNRS (soutien à la mobilité internationale, écoles d'été, enseignants-chercheurs en délégation) et a intensifié au cours de ce contrat les réponses aux appels à projets.

Les partenariats internationaux (avec, entre autres, les universités de Berkeley, Humbolt, Aarhus ou King's College London), outre qu'ils assurent le rayonnement de l'équipe à l'étranger, sont en phase avec les plans de développement internationaux des tutelles.

Points faibles et risques liés au contexte

L'organisation scientifique fait apparaître une déclinaison en « traverses » qui, si elles permettent au projet de l'équipe d'évoluer avec souplesse, se caractérisent aussi par une plus grande volatilité que les axes de par leur dépendance au mouvement des personnels (mutation et départs en retraite). Les traverses « Humanités médicales » et « Écrire l'histoire depuis les marges » sont ainsi conduites à revoir leur périmètre lors du prochain contrat.

L'activité très dense du LARCA repose sur une équipe restreinte de personnels d'appui à la recherche : deux équivalents temps plein statutaires et deux équivalents temps plein contractuels, ce qui a pour effet de reporter

sur les enseignants-chercheurs un grand nombre de charges administratives au risque d'entraver leurs activités de recherche. Par ailleurs, les enseignants-chercheurs sont confrontés à la difficulté de concilier le temps long de la recherche scientifique avec le temps court des contrats.

L'équipe ne compte aucun chercheur CNRS, depuis le départ, à la fin du présent contrat, du seul chargé de recherche, ce qui fragilise l'articulation des logiques structurelles et scientifiques des deux tutelles du LARCA. Une solution envisagée par l'équipe consisterait à fusionner avec une autre unité de recherche de l'Université Paris Cité, ICT (Identités, Cultures, Territoires), conduisant l'équipe à une troisième restructuration depuis 2008 avec le risque d'instabilité que cela peut entraîner et le risque de diluer davantage la présence structurante du CNRS.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose en moyenne sur la période évaluée de 96 k€ de dotation récurrente globale. La part du CNRS est stable, soit 20 k€ par an et l'université de Paris contribue à hauteur de 75 k€ en moyenne. Le comité remarque une augmentation significative de 16 k€ en 2022 de la dotation lors du passage à Université Paris Cité. L'unité sait mobiliser des ressources pour soutenir son activité de recherche. Sur la période 2017-2022, les ressources propres de l'unité s'élèvent à 1 380 k€. L'unité tire profit de son environnement de recherche pour élargir à différents types de financement. La part majoritaire des ressources propres provient de contrats européens (COST Association - Commission européenne) pour un montant de 700 k€ et de l'IdEx UP Cité pour un montant de 432 k€. Les ressources propres sont complétées par un nombre important de financements provenant de soutien ou de réponse à des appels à projets des tutelles, de la Région, d'associations et de fondations. L'unité utilise les dotations IUF pour le financement du matériel informatique des doctorants, l'achat de livres et de mobilier. L'unité tire parti des dispositifs d'appui à la recherche mis à disposition par le CNRS et l'Université pour investir des terrains de recherche européens, britanniques et américains.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité souligne (p. 23) que les dotations récurrentes ne couvrent pas la totalité des besoins de son activité de recherche, d'autant qu'une baisse progressive de la dotation de l'Université Paris Cité au cours des deux dernières années, et importante en 2023, est à noter. L'augmentation des coûts de missions vient imputer fortement son budget. De plus, le LARCA, qui est sollicité pour accueillir des chercheurs en délégation (huit à dix), accompagne ces délégations financièrement et ne bénéficie pas en retour de soutien financier ou administratif.

L'unité est très dynamique dans la recherche de financements complémentaires pour développer ses activités. Elle précise (p. 23) : "Le financement sur appel à projet est un atout certain, mais ne saurait se substituer aux financements pérennes". Elle peut mener une réflexion sur sa stratégie de réponse aux appels à projet afin d'obtenir des ressources propres fléchées sur ces projets émergents.

Si les locaux dont dispose l'unité depuis son installation dans le bâtiment Olympe de Gouges s'avèrent satisfaisants, l'équipe ne dispose ni de bibliothèque ni de salle de convivialité. Elle travaille avec l'UFR pour trouver une solution.

Enfin, au vu de la taille, du dynamisme et des ressources financières de l'unité, la gestion administrative et financière assurée par un ingénieur d'études à 50 % ne peut répondre entièrement aux besoins. Les risques d'une surcharge de travail sont des éléments à surveiller.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité travaille de concert avec ses tutelles afin que ses membres exercent dans des conditions optimales. Elle est attentive au respect de la parité dans ses instances et ses activités. Pendant la pandémie, elle a notamment veillé à ce que ses membres ne soient pas dans une situation d'isolement au travail afin de maîtriser les risques psychosociaux.

L'unité encourage ses enseignants-chercheurs à candidater à des délégations CNRS afin de préparer leur HDR mais aussi leur projet de recherche. On recense 21 HDR au sein du LARCA, soit un très bon taux d'encadrement des doctorants, qui sont au nombre de 60 inscrits au 31 décembre 2022.

Le CNRS a accompagné le développement de l'unité par l'attribution en 2021 d'un ingénieur de recherche qui a été essentiel à son dynamisme.

Impliqués dans le développement durable, deux de ses membres ont animé un atelier à la journée des DU de l'INSHS en 2022. L'unité a nommé deux référents au conseil de laboratoire. Ces derniers la représentent lors des réunions des tutelles et se font le relai des recommandations.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité qui comptait un seul chargé de recherches dans ses effectifs, parti à la mutation en 2022, n'a pu bénéficier de l'affectation d'autres chercheurs CNRS, malgré le soutien apporté à plusieurs candidatures dans deux sections du Comité national de la recherche scientifique (33 et 35). Elle bénéficie de l'appui d'un ingénieur de recherche dont il conviendra de clarifier les missions au sein de l'équipe en s'appuyant davantage sur son expertise. La situation de l'équipe est fragilisée par un soutien administratif et financier insuffisant pour son activité très dense, avec un personnel à 50 %. Le DAE ne mentionne pas le suivi et l'accompagnement de ses membres en termes de formation continue. Hormis des éléments installés sur le matériel informatique par les tutelles comme le VPN ou les antivirus, on ne sait pas ce qui est mis en place quant à la protection des données de l'unité et au référencement HAL. Le dossier ne mentionne pas non plus les protocoles mis en place pour prévenir les risques psychosociaux.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité possède une attractivité incontestable, tant par le rayonnement international de ses membres impliqués dans de nombreuses manifestations scientifiques que par sa politique très active de réponse à des appels à projets. Elle est également soucieuse de l'accompagnement de ses nouveaux personnels et tout particulièrement de ses doctorants. Elle dispose enfin d'équipements et de locaux satisfaisants, mais ses personnels d'appui à la recherche sont encore trop peu nombreux.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Référence 1.

L'unité possède un rayonnement scientifique indéniable à l'échelle européenne et internationale. Il s'exerce bien au-delà de la 11^e section du CNU dans les domaines de spécialité qui sont les siens : les arts visuels, l'histoire et la littérature, et se traduit par des collaborations avec des structures de recherche transdisciplinaires telles que la Cité du Genre ou l'Institut Interdisciplinaire La Personne en Médecine. De nombreuses actions témoignent de ce rayonnement : les membres des différents axes et traverses ont bénéficié de très nombreuses invitations à des conférences et des colloques internationaux et certains ont obtenu des bourses et fellowships internationaux (quatorze en tout) ; les collaborations avec des universités étrangères pour des programmes de recherche ou l'organisation de colloques sont également très nombreuses. L'unité invite régulièrement des professeurs invités et participe à des réseaux de recherche nationaux et internationaux : Cité du Genre, réseau COST « Women on the Move », réseau Decolonizing Sexualities Network, GIS Sociabilités, GIS Acorso, réseau BRANCA des dix-neuviémistes américanistes, réseau de recherche Poets & Critics. Les membres du LARCA exercent de nombreuses responsabilités éditoriales, tels que le co-portage des revues Interfaces et TV/Series et le portage de la revue en ligne Arts of War and Peace. Ils participent à de nombreux comités de lecture, comités

de rédaction et comités scientifiques de revues nationales et internationales. Ils effectuent des expertises pour de nombreuses revues ainsi que pour le CNRS, l'ANR, le Hcéres, le FNRS, l'ERC. Ils participent au pilotage d'instances de recherche (Institut des Amériques, Cité du genre) et aux instances de sociétés savantes dans le champ des études anglophones, dont la présidence de l'Association Française d'études américaines. Plusieurs de leurs membres siègent au CNU (section 11) et un membre du LARCA est conseiller scientifique au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (DGESIP CCS). Les enseignants-chercheurs du LARCA, ainsi que certains de leurs doctorants, ont remporté 24 prix et distinctions scientifiques et 11 autres prix (Prix Descartes-Huygens, Prix René Péchère, meilleur article de la revue *Textile History*, Prix de la Société Française Shakespeare, Prix de la Société XVII-XVIII, Prix de la Fondation Mémoire de l'Esclavage, Marie Sklodowska-Curie Fellow, Prix d'histoire sociale Mattei Dogan, Prix de thèse de la Chancellerie des Universités de Paris, Prix Willy Paul Williams, Prix Early Career Publishing de l'Art Association of Australia and New Zealand, Prix de la recherche AFEA-SAES). Ils ont obtenu une délégation IUF senior et une délégation IUF junior.

Référence 2.

Le LARCA est soucieux de l'intégration des nouveaux enseignants-chercheurs affectés dans l'unité. Ils ont l'occasion de présenter leurs travaux lors de séminaires de l'unité et certains d'entre eux ont été désignés co-directeurs ou directrices d'axes dès leur nomination (Axe Arts et cultures visuelles). L'équipe apporte son soutien aux demandes de mobilité internationale de ses membres et aux actions de formation continue (formation HAL, formation au montage vidéo, etc.) et elle accompagne ses maîtres de conférences dans la préparation d'une HDR. Elle a le souci d'intégrer les chercheurs en délégation et des professeurs invités de renom international qui ont l'occasion d'intervenir dans des séminaires à l'intention notamment des doctorants.

C'est particulièrement par ses actions en direction des doctorants que l'unité se distingue : elle organise des séminaires méthodologiques ou des groupes de lectures spécifiques à un axe, des ateliers de travail (paper labs) destinés à aider les doctorants à rédiger des articles scientifiques ou à préparer des colloques. L'unité encourage les séminaires de doctorants et des journées d'étude et des colloques réunissent doctorants et enseignants-chercheurs. Un accompagnement des doctorants est prévu pour les oraux d'attribution des contrats doctoraux et une aide est apportée aux jeunes docteurs qui candidatent à des postes de chargés de recherche au CNRS. L'attribution de prix décernés à des doctorants pour leur Master ou de prix de thèse (Prix de la Chancellerie des Universités, de la Société Française Shakespeare, de la Société SEAA XVII-XVIII, de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, Prix Early Career Publishing de l'AAANZ) témoigne de l'efficacité de ces dispositifs.

Référence 3.

L'unité a mené une politique particulièrement active de réponse à des appels à projets dans le cadre de l'IdEx Paris Cité, mais aussi, pour une moitié d'entre eux, à l'échelle européenne et avec des partenaires étrangers. Sur les 20 projets déposés, treize ont été d'ores et déjà financés, parmi lesquels : le projet COST « Who cares in Europe? », initié par l'Axe Histoire du Politique (459 k€ de financement sur la période 2019-23) ; le projet COST « Women on the Move », accueilli par le LARCA (2020-2023) (241 k€ de financement sur la période 2020-23) ; ou encore le projet EyCon qui applique des outils numériques à l'histoire de la photographie de conflits (LabEx Passés dans le Présent/AHRC ; financement de 168 k€). À cela s'ajoutent plusieurs projets portés par l'Axe Arts et cultures visuelles auprès de Emergence-IdEx (UPCité) tels que « Penser les séries de la pandémie » ou auprès du LabEx UDPN (projet « Technological Uncanny » sur la numérisation du patrimoine visuel), des projets portés par l'Axe Premières modernités et circulation des savoirs avec des partenaires internationaux (tels que le projet Valuing Nature, projet en humanités environnementales avec le King's College de Londres) ainsi que des projets portés par l'Axe Frontières du littéraire tels que le projet « Archives sonores de poésie » financé par l'IdEx Emergence. Les Traverses ont également déposé des projets couronnés de succès, notamment la Traverse Cultures matérielles (projet « Global Matters » avec un financement de 50 k€) ou la Traverse Humanités médicales, lauréate de deux AAP de 20 k€.

Référence 4.

L'unité possède des équipements satisfaisants, tout d'abord en matière de locaux puisqu'elle dispose d'un vaste espace comprenant vingt bureaux d'une à quatre places, d'une salle dédiée aux doctorants et doctorantes du LARCA, deux salles de réunion partagées avec l'unité CLILLAC-ARP et les instances de l'UFR d'Études anglophones. Elle a également développé de manière importante ses moyens informatiques en faisant l'acquisition de logiciels pour la recherche en arts visuels et de deux grands écrans interactifs ; elle dispose aussi d'outils de saisie en masse de données et d'IA grâce au projet EyCon et d'un accès au supercalculateur Jean-Zay. Co-fondateur de la plateforme de recherche mutualisée d'UPCité dédiée à l'image et à la donnée numérique et spatiale, le LARCA prépare deux expositions virtuelles qui sont en cours de construction.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Référence 1 :

La présentation par axes et traverses permet de dresser un bilan très détaillé des actions qui concourent au rayonnement de chacune des composantes du LARCA, mais a l'inconvénient de ne pas mettre suffisamment en valeur la politique d'ensemble de l'unité et les actions transversales qu'elle comporte (sauf dans le cas de la Traversée Humanités environnementales où cette dimension est explicitement mentionnée p. 42 du DAE).

Référence 2 :

Comme pour la référence précédente, la présentation par axes rend la lecture assez redondante. Au-delà de cette question de présentation, on peut se demander s'il y a une politique d'ensemble à l'échelle de l'unité en matière d'accompagnement des personnels et des doctorants ou si chaque axe développe ses propres actions en autonomie. On note en particulier l'absence d'un référent chargé des relations avec les doctorants. Lors de la visite où huit doctorants seulement sur 60 étaient présents, on constate que la relation avec l'École Doctorale est peu mise en valeur.

Référence 3 :

Pour l'instant, les projets déposés par le LARCA auprès de l'ANR (un projet) et l'ERC (deux projets) n'ont pas été retenus, mais un nouveau projet (High-Vision) est en préparation en réponse à l'AAP de l'ANR et l'équipe a la volonté, exprimée lors de la visite, d'améliorer son expertise en matière de réponse aux AAP européens. On observe aussi que certaines Traversées sont plus actives que d'autres en matière de réponses aux AAP. Enfin, le dossier présentant chacune des réponses aux AAP par axes et par traverses, il ne met pas suffisamment en valeur les collaborations et transversalités qui peuvent exister entre axes et traverses en matière d'AAP. Les exemples fournis par les membres du LARCA lors de la visite montrent cependant que ces transversalités sont actives.

Référence 4 :

Bien que le LARCA soit bien doté en locaux, des améliorations peuvent être envisagées (salle de convivialité, bureau pour les professeurs invités ou en délégation), mais le principal manque tient au nombre très limité de personnels d'appui à la recherche (un ingénieur de recherche à temps plein ; un ingénieur d'études à 50 % pour la gestion financière et une technicienne webmestre à 50 %).

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est excellente. En faisant converser depuis les marges le littéraire, l'historique, le visuel, le politique, l'unité s'est emparée des grandes questions épistémologiques qui traversent notre époque. Investissant tant les domaines traditionnels anglophones que d'autres secteurs émergents, forte d'une expertise unique dans le domaine des arts et de la culture visuelle, le LARCA rayonne au plan national et international. Cette unité se caractérise en outre par un très bon équilibre entre recherche collective et recherche personnelle.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Rappelons d'emblée que l'UMR LARCA est forte de 43 enseignants-chercheurs titulaires et de 60 doctorants inscrits au 31 décembre 2022. Sur le contrat évalué, le document d'autoévaluation indique la publication de 239 articles scientifiques et de 61 ouvrages (soit un peu moins de 1,5 ouvrage par enseignant-chercheur, si l'on se place sur un plan purement quantitatif).

La production scientifique est bien proportionnée au potentiel de recherche de l'unité. L'UMR peut en effet se targuer de la bonne implication de ses membres, tant sur le plan individuel que collectif. La recherche des doctorants est soutenue sur le long terme, et parce que ces derniers sont encouragés à organiser leurs propres manifestations scientifiques (comme le séminaire "Romanticism Across Borders") ou à présenter des travaux en cours d'écriture dans des "paper labs", leur taux de publication s'en ressent fortement.

Dans leur ensemble, les productions de l'unité sont inventives, prennent en considération les apports critiques français et anglo-saxons dans un va-et-vient fécond, et permettent bien souvent de repenser les méthodologies traditionnelles en vigueur. Les cinq axes qui structurent cette UMR encore jeune témoignent tous d'une production scientifique riche et équilibrée, qui accorde la plus grande attention à des critères qualitatifs, et qui investit des maisons d'édition prestigieuses (Penn University Press, Yale University Press, Edinburgh University Press, Manchester University Press, Cambridge University Press, Gallimard...) comme des revues reconnues (Transatlantica, Revue française d'études américaines, Études anglaises...).

Cette production est rythmée par les caractéristiques propres à chacun des cinq axes, qui façonnent l'identité scientifique du LARCA. L'axe Arts et cultures visuelles, qui revendique un positionnement épistémologique ferme, se distingue par une expertise fine dans le domaine de la curation. Alors que ses points de force sont les champs de la photographie et de la forme sérielle, ses membres s'efforcent aussi de développer des recherches innovantes dans le domaine émergent des Game Studies. L'axe Genres et sexualités encourage en particulier le travail collectif et s'enrichit de ses contacts avec l'Institut du Genre. Ses réflexions se font jour dans le projet *Un/thinking binaries*, ou dans un ouvrage tel que *Qu'est-ce que l'intersectionnalité ? Dominations plurielles : sexe, classe et race* (Petite Bibliothèque Payot, 2021). L'axe Histoire du politique, dont les publications montrent les liens fructueux entre sections 11 et 22 du CNU, s'attache à dépasser les frontières de l'histoire anglophone, ainsi que les étiquettes de civilisation britannique et de civilisation américaine. L'axe Premières modernités et circulation des savoirs semble être, quant à lui, le plus interdisciplinaire de tous, et fait ainsi de l'interdisciplinarité un critère essentiel des publications du LARCA dans le domaine de la première modernité. La monographie *Murky Waters* (MUP, 2022), témoigne de cette interdisciplinarité fertile en croisant les apports de la médecine, les études culturelles, la littérature, et le terreau de la sociologie. Enfin, l'axe Frontières du littéraire propose des publications qui repensent la littérature au sens large, et dont la méthodologie est empruntée tant aux traditions françaises, resserrées sur le texte, qu'aux approches anglophones, plus engagées. Les publications de cet axe mettent aussi en lumière un impressionnant travail d'édition critique, qui singularise sa production.

Par ailleurs, l'unité raisonne aussi en termes de « Traverses » plus expérimentales qui viennent irriguer les cinq axes principaux (Arts et Cultures Visuelles, Frontières du littéraire, Histoire du politique, Premières modernités et circulation des savoirs, Genres et sexualités) et qui font de la recherche du LARCA une recherche en mouvement, souple, adaptable. Elles aussi donnent lieu à des publications de très bonne tenue, qui se distinguent tantôt par une position réflexive sur l'histoire du travail et des classes populaires (Traverse « Classes Populaires »), tantôt par leurs liens étroits avec des institutions muséales (Traverse « Cultures matérielles en question »), tantôt par un fonctionnement collaboratif fort et une attention portée à la culture populaire (Traverse « Écrire l'Histoire depuis les marges »).

Soulignons enfin les bonnes pratiques de cette unité en matière d'intégrité de la recherche. Ses membres privilégient largement les publications soumises à une double évaluation à l'aveugle. Le LARCA a par ailleurs fait sienne la question de la science ouverte. La gestion des données s'effectue selon les principes FAIR (en particulier au sein de l'axe Histoire du politique, ou de Frontières du littéraire, qui fait héberger ses données et ses métadonnées par la TGIR Huma-Num pour son projet Archives sonores de poésie).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité, de manière générale, présente une production scientifique exemplaire, et les points dits faibles mis en valeur dans cette section sont plutôt, en réalité, des points de vigilance. Si les Traverses qui irriguent les axes de l'unité ont de manière générale un impact très favorable sur la production interdisciplinaire de l'UMR, on notera que deux Traverses semblent un peu en retrait. En effet, la Traverse « Humanités environnementales » est récente, et sa production, quoique très prometteuse, n'est pas encore suffisamment importante pour que l'on puisse à ce stade évaluer sa valeur qualitative. Les actes du colloque *The Agency of Plants* (juin 2023) seront, à ce titre, révélateurs de la stratégie qualitative de cette nouvelle Traverse. Quant à la Traverse « Visages de la presse périodique », elle semble elle aussi plus difficile à évaluer en l'état : alors qu'un séminaire dynamique et ouvert à l'international l'a animée et qu'elle jouit de partenariats intéressants (Gale et Proquest) en matière d'éditeurs de bases de données, les résultats relatifs aux publications restent légèrement en retrait.

Par ailleurs, les publications issues de projets financés pourraient être mieux mises en valeur. Soulignons également que, si tous les travaux prévus n'ont pas encore pu être menés à bien, ce qui est tout à fait normal au vu de la période traversée (la pandémie du Covid-19 a finalement affecté très modérément la production du LARCA), d'autres pourraient être davantage développés et priorisés pour maintenir la cohérence de l'UMR. Ainsi, une entreprise encyclopédique de grande ampleur regroupant les membres de l'unité semblait manquer

au cours de la période évaluée, mais le Dictionnaire des incompris (dont le titre serait à clarifier) pallie désormais utilement cette lacune et présente une perspective de travail féconde pour le LARCA. Dans une optique similaire, le Dictionnaire des mondes anglophones reste un objectif du laboratoire dans son ensemble sans que ce dernier n'apparaisse comme prioritaire, alors que son titre même semble présager d'une ambition importante. Autre exemple, la thématique forte des inégalités de santé n'a encore donné lieu à aucune publication. Un projet ERC sur ces thématiques a été soumis durant la période mais n'a pas obtenu de financement.

Par ailleurs, la volonté assumée d'interdisciplinarité, de la part de cette UMR profondément disciplinaire, est certes un atout, mais ce dernier est susceptible de se muer rapidement en point de fragilité. Certains enseignants-chercheurs s'épanouissent visiblement à l'intérieur des frontières disciplinaires de l'unité, ce qu'il convient d'encourager aussi. L'interdisciplinarité, au sein d'une unité telle que le LARCA, dont les sujets et les problématiques de recherche sont cohérents et homogènes à la base, doit continuer à ne pas être une injonction, mais à rester une possibilité d'ouverture.

Le départ de plusieurs collègues jusque-là très impliqués dans la vie et dans la production scientifique de l'UMR va de surcroît amener l'UMR à repenser le contour de certains de ses domaines de prédilection (celui des humanités médicales, par exemple). Ajoutons à cela que l'absence actuelle de chercheur CNRS dans l'unité, depuis le départ de l'anthropologue A. Gordien (recruté en 2019, parti en 2022), fragilise le dynamisme de l'unité, freinée par ce manque. Un recrutement lors des prochaines années permettrait de renforcer la production scientifique de cette unité déjà très dynamique et de réaffirmer son caractère novateur.

Enfin, la production, qui satisfait à tous les critères de qualité, d'exigence et d'éthique, pourrait certainement augmenter encore. L'ensemble de l'unité souffre en effet des charges administratives qui pèsent de manière générale sur plusieurs enseignants-chercheurs extrêmement investis tant sur le plan de la recherche que sur celui de la pédagogie et de l'administration. Il faudrait veiller à l'avenir à répartir au mieux les responsabilités entre les membres des différents axes pour ne pas trop charger toujours les mêmes collègues.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les activités du LARCA s'inscrivent pleinement dans la sphère socio-économique et culturelle. Convaincus que les arts, l'histoire et la littérature ne sont pas seulement des miroirs de la société mais des acteurs, responsables et engagés, dans le monde actuel, les membres du LARCA veillent à tisser des liens avec le monde non-académique et œuvrent continuellement en vue de la diffusion de leurs travaux auprès d'un vaste public. L'inscription des recherches du laboratoire dans la société prend des formes variées, allant de collaborations avec des institutions muséales à des interventions dans les médias. On note un recours croissant et innovant aux outils numériques de valorisation de la recherche.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les domaines et les méthodes de recherche du LARCA témoignent de la forte volonté de ses membres d'étendre leurs activités au-delà de la sphère universitaire et de susciter la participation d'acteurs du monde socio-économique et culturel. Ainsi, les arts visuels, au « contact » du monde, la littérature, inscrite dans un contexte, et l'histoire, envisagée dans son évolution, mais aussi depuis ses marges, ou à travers le prisme de choses matérielles, entraînent une réflexion féconde, en prise avec l'actualité. Le LARCA s'intéresse aux interrogations contemporaines dans le domaine de la santé (le laboratoire est membre de l'Institut La Personne

en Médecine et de nouveaux projets ont vu le jour – Res-Sources, Comparative Medical Humanities) ou plus récemment de l'environnement (des travaux interdisciplinaires autour de la nature en ville sont en cours). Le LARCA invite des membres de la société civile et d'institutions culturelles à participer à ses activités. Soucieux de créer des liens entre la formation et la recherche, ses membres ont créé des Masters professionnalisants adossés à certains axes (dans les secteurs de la communication audiovisuelle et de l'industrie numérique, des arts et des cultures visuelles, ou encore de la traduction et des métiers du livre). Les étudiants réalisent des stages dans des entreprises dans le domaine de la vision par ordinateur et de l'éthique de l'intelligence artificielle comme Teklia ou des institutions et réciproquement, des intervenants venant du monde socio-économique participent à la formation. Le LARCA s'est en outre fortement impliqué dans la fondation d'une Graduate School Arts, History and Humanities in Global Perspectives, à vocation interdisciplinaire et en relation avec des institutions de recherche et des partenaires socio-économiques. Certains projets de recherche, comme le Projet EyCon, sont directement en lien avec des entreprises travaillant dans le domaine de la vision par ordinateur et de l'intelligence artificielle. On relève de surcroît des initiatives à l'attention du public scolaire (projets COST, enseignements dispensés dans le cadre de l'Université Ouverte). L'un des enseignants-chercheurs du LARCA est membre du Conseil Scientifique de la Ville de Paris.

La quantité, la qualité et la diversité des interventions des membres du laboratoire dans des institutions muséales (Whitechapel Gallery de Londres, Musée du jeu de Paume, Royal Festival Hall, Kirkby Art Gallery) et archivistiques prestigieuses de la Ville de Paris, mais aussi à l'étranger (Royaume-Uni, États-Unis, Suisse, Japon, Nouvelle-Zélande) dans des villes comme Neuchâtel, Londres Williamston MA, Los Angeles) sont exceptionnelles. Dans le domaine des arts visuels en particulier, les membres du LARCA sont remarquablement actifs. Ils sont sollicités en tant qu'experts, conférenciers, commissaires d'expositions ou auteurs de catalogues (notons les conférences données au Clark Art Institute, au Paul Mellon Centre, au Victoria and Albert Museum et les interventions à la Whitechapel Gallery de Londres). Les historiens du laboratoire portent par ailleurs un projet ambitieux, recourant à l'intelligence artificielle, autour de l'Exposition Universelle de 1867, et collaborent à ce titre avec l'Université de Lausanne, le musée du MIT et le Musée Carnavalet. Ils entretiennent également des liens avec le monde politique. Les chercheurs en littérature sont intervenus en tant que commissaires d'exposition (Biennale Byron) ou organisateurs d'événements littéraires (exposition, concerts et lectures sur l'œuvre d'Adrian Henri). Des membres de la société civile, des artistes et des militants ont été invités à participer à des projets éditoriaux (un volume sur l'intersectionnalité, par exemple). Relevons enfin les collaborations innovantes et stimulantes instaurées par des membres du laboratoire consacrant leurs recherches à la culture matérielle avec des musées d'art, mais aussi avec des institutions rassemblant des œuvres décoratives ou textiles.

Les membres du LARCA interviennent souvent dans des médias de renom, au niveau national et international (presse, radio, télévision), contribuant ainsi à une meilleure compréhension des sociétés et des cultures des mondes anglophones, et à l'instauration d'une réflexion comparatiste. Les chercheurs en arts visuels ont été invités à donner des cycles de conférences publiques dans des musées ou des institutions culturelles et patrimoniales de renom. Ils collaborent avec des théâtres ou des festivals. Les historiens sont souvent sollicités afin d'écrire des articles ou des tribunes, de donner des conférences et de participer à des entretiens ou à des émissions sur des sujets d'actualité. Ayant à cœur de partager leurs connaissances, mais aussi d'apporter un éclairage scientifique et des arguments fondés aux débats de société, les chercheurs en littérature mettent en œuvre une politique ambitieuse de médiation en intervenant dans les médias, en donnant des conférences à un public élargi et en écrivant des articles de vulgarisation en lien avec l'actualité.

Saluons aussi la volonté du LARCA de diversifier ses modes de diffusion, en recourant en particulier aux nouvelles technologies (publications numériques, sites web, blogs, webinaires, podcasts, capsules ou captations vidéo, carnets Hypothèses.org, bases de données...). Cette évolution est appelée à se développer. Le projet de Dictionnaire des mondes anglophones contribuera encore à une meilleure visibilité des activités du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les membres du LARCA manifestent un questionnement constant au niveau de leurs projets de recherche, de leurs méthodes d'investigation, et de leur rayonnement scientifique. Ils sont ainsi conscients de certains risques liés au contexte et réfléchissent à des formes d'évolution.

Les membres du laboratoire se demandent comment favoriser la participation d'un plus grand nombre d'enseignants-chercheurs à la dissémination de la recherche. Consacrés à des domaines strictement ancrés dans le domaine anglophone, certains axes et certaines traverses sont nécessairement moins orientés vers des interactions interdisciplinaires ou des collaborations avec la sphère socio-économique et culturelle française. Leurs membres entendent néanmoins contribuer à davantage d'approches comparatistes.

Si les collaborations avec d'autres laboratoires ou unités de recherche parisiennes (la Sorbonne, en particulier) et internationales sont une force du LARCA, des collaborations avec des équipes de recherche situées dans d'autres universités françaises mériteraient sans doute d'être instaurées ou développées, autour de thématiques communes ou de méthodologies comparables ou complémentaires. En ce sens, saluons les délégations

accordées à des enseignants-chercheurs d'autres universités françaises, qui permettent d'instaurer des rencontres fécondes.

Les nouvelles orientations du laboratoire vers les humanités médicales et environnementales sont très stimulantes. À la suite du départ de deux membres éminents de la traverse consacrée aux recherches sur la santé, les membres du laboratoire investis dans ce secteur seront sans doute amenés à renouveler leurs approches et à développer de nouveaux partenariats. De même, on ne saurait qu'encourager les membres de la nouvelle traverse si prometteuse, consacrée à l'environnement, à instaurer de nouveaux modes de collaboration avec des institutions muséales, mais aussi avec des associations, au niveau local, national, et international.

Comme le soulignent les membres du LARCA, les activités de dissémination de la recherche demandent un temps considérable, et s'ajoutent aux lourdes tâches administratives, et au travail d'enseignement, d'encadrement, et de production scientifique. Le recrutement d'un agent susceptible d'aider les membres du laboratoire dans leurs démarches de diffusion et de valorisation de la recherche serait éminemment souhaitable. Un aménagement des services d'enseignement serait peut-être aussi envisageable.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le précédent contrat a vu le LARCA renforcer son statut de jeune UMR (créée en 2014 à partir d'une EA, elle-même résultant de la fusion de petites équipes) et sauvegarder sa place dans une université en refonte et en cours de fusion, avec l'apparition de nouveaux échelons de décision et de nouvelles instances. L'unité a accru son rayonnement scientifique, alliant un ancrage disciplinaire classique au sein du périmètre de la section 11 du CNU et l'élargissement de son interdisciplinarité, rayonnement attesté par une série d'indices de reconnaissance (IUF, délégations CNRS) et d'initiatives innovantes. Le rayonnement de l'unité a en outre grandement bénéficié de sa large ouverture nationale et internationale. Ce développement s'est opéré également grâce à la recherche, bien pensée et organisée, de nouveaux interlocuteurs et acteurs. La réflexion est approfondie, guidée par une volonté à la fois ambitieuse et lucide d'affermir une intéressante position d'interface épistémologique entre les mondes anglophones et la France.

Les questions des moyens en personnels administratifs et en financements pérennes se posent à ce stade de manière plus nettement accentuée. Il faudra également veiller au remplacement des nombreux départs à la retraite dans les années qui viennent parmi les enseignants-chercheurs, notamment chez les professeurs des universités, afin de préserver le potentiel scientifique du laboratoire.

La question d'un rapprochement du LARCA avec le laboratoire ICT (Identités, Cultures, Territoires), qui regroupe des historiens et des civilisationnistes a été examinée de près par le comité, à partir des dossiers du LARCA et au cours de la visite, sans néanmoins que ce comité ait accès aux dossiers de l'ICT. Cette perspective de rapprochement a le soutien de la direction et des membres du LARCA et semble bien engagée. La fusion des deux unités ne pourra néanmoins s'opérer aux yeux du comité qu'avec une attention particulière portée au choix du premier directeur de la nouvelle (issu du LARCA et familier de la culture CNRS), avec un encadrement administratif renforcé, ce dernier étant déjà insuffisant pour le seul périmètre du LARCA et avec le développement de l'ensemble des thématiques actuelles, notamment celles qui, tout en accordant une part importante à l'historicité, ne s'y limitent pas (arts visuels et littérature).

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité invite l'unité à cibler des appels à projets émergents pour soutenir une partie de ses activités de recherche. L'unité doit poursuivre ses efforts auprès de ses tutelles pour obtenir a minima un équivalent temps plein de BAP J au vu du montant de ses ressources propres. L'unité est également encouragée à clarifier les missions de l'ingénieur de recherche au sein de l'équipe.

L'unité est encouragée à continuer à s'appropriier les différents dispositifs de recherche proposés par ses deux tutelles et à poursuivre ses efforts pour solliciter et accompagner des candidatures de jeunes chercheurs au concours des chargés de recherche des sections 35 et 33 du Comité national de la recherche scientifique, afin de favoriser l'affectation de chercheurs CNRS au LARCA dans un contexte de pénurie de postes et de renforcer l'assise de la tutelle CNRS de l'unité.

Le comité conseille à l'unité de poursuivre sa structuration en UMR en nommant des référents Formation, HSCT, HAL, Protection des données.

L'unité pourrait faire de son site un outil de communications interne plus performant en y insérant ses statuts, les comptes rendus de ses réunions et un guide pour les doctorants.

L'unité peut mener une réflexion sur sa stratégie budgétaire concernant les dotations récurrentes. Celles-ci peuvent-être dédiées en priorité au financement de travaux collectifs inscrits soit dans un axe ou traverse, à de l'animation scientifique par axe ou traverse, au soutien des doctorants et parallèlement afin d'encadrer ou de limiter les demandes individuelles.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le LARCA bénéficie d'un rayonnement scientifique incontestable dont l'ensemble des composantes (arts et cultures visuelles, littérature et histoire) doivent être préservées dans le cadre de sa fusion envisagée avec le laboratoire ICT. L'équipe devra être particulièrement attentive aux collaborations et aux transversalités entre ses axes dans cette nouvelle configuration et développer sa dynamique déjà remarquable de réponse aux appels à projets à l'échelle nationale et européenne. Afin de renforcer l'interface avec les doctorants, le comité suggère la désignation d'un responsable des relations avec les doctorants parmi les enseignants-chercheurs de l'unité. Enfin, l'unité devra s'appuyer sur un plus grand nombre de personnels d'appui à la recherche afin de mener à bien la restructuration et la fusion envisagées.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Exemplaire dans le domaine de la production scientifique, le LARCA a la possibilité d'en encore améliorer ce haut niveau. Le comité recommande la mise en place d'indicateurs sur le taux de réussite aux appels à projets de ses enseignants-chercheurs. Par ailleurs, le nombre de Traverses paraît élevé : leur réduction permettrait de prévenir le risque d'un morcèlement de la recherche.

L'unité a déjà fait beaucoup pour accroître son implication dans les humanités numériques et l'accent mis sur ces humanités numériques pourrait être renforcé : le projet EyCon pourrait constituer une première étape dans ce sens et le personnel d'appui à la recherche présent dans l'unité pourrait aider à atteindre un nouveau palier qualitatif.

Le LARCA a judicieusement évité tout projet global pour ne pas artificialiser ses recherches et pour privilégier des projets individuels susceptibles d'atteindre des objectifs communs. Tout en poursuivant cette politique, il serait opportun de mettre en place un ou deux projets fédérateurs pour opérer des croisements interaxes. À ce titre, le *Dictionnaire des incompris* est un très bon exemple du type de projet de publication souhaitable.

À ce stade, la recommandation essentielle est de préserver la richesse et l'identité du LARCA : outre ses approches historicisées, l'unité se caractérise par son expertise dans le domaine de l'image et des littératures. Il conviendra de réaffirmer sa dimension esthétique et formelle ainsi que ses expérimentations dans le domaine de la recherche-création.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Au niveau Master, des échanges fructueux ont été instaurés entre formation, recherche et monde socio-économique et culturel. On ne saurait qu'encourager la poursuite d'une réflexion autour de l'instauration d'une

« Journée professionnalisation », en vue d'une présentation par des acteurs du monde socio-économique et culturel (éventuellement des alumni) de divers métiers et orientations professionnelles, ainsi que des concours ouverts aux étudiants en Master et aux doctorants en études anglophones. La constitution d'un annuaire des anciens étudiants en Master et en doctorat pourrait en ce sens être envisagée. Enfin, une présentation des activités du LARCA, par une personne référente au Rectorat, et une diffusion régulière des manifestations scientifiques auprès des nouveaux enseignants de l'Académie favoriserait sans doute de nouvelles interactions.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 07 novembre 2023 à 08 h 00

Fin : 07 novembre 2023 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Lundi 6 novembre, à partir de 19h30 : Repas de travail du comité en huis clos organisé par l'unité

Mardi 7 novembre :

08 h 45 - 09 h 00 Accueil sur site

09 h 00 - 09 h 15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

09 h 15 - 09 h 45 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

09 h 45 - 10 h 15 Entretien à huis clos avec le Vice-Président de la Commission de la Recherche

10 h 15 - 10 h 30 Pause

10 h 30 - 11 h 50 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants

10 h 30 - 10 h 50 Exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.)

10 h 50 - 11 h 50 Discussion à partir des questions du comité

11 h 50 - 12 h 10 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

12 h 10 - 13 h 45 Pause déjeuner du comité en huis clos organisé par l'unité

13 h 45 - 14 h 45 Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires

14 h 45 - 15 h 15 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

15 h 15 - 15 h 45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 45 - 16 h 00 Pause

16 h 00 - 16 h 15 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

16 h 15 - 17 h 30 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique. Second debriefing du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

17 h 30 Fin de la visite

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité a été très bien accueilli au LARCA. La visite s'est déroulée dans un très bon climat et a permis des échanges approfondis et éclairants. La participation a été très massive de la part des enseignants-chercheurs et personnels, moindre chez les doctorants, souvent retenus par leurs enseignements et excusés.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président

Paris, le 27 février 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER-PUR250024336 - LARCA - Laboratoire de recherche sur les cultures anglophones.

Madame, Monsieur,

L'Université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'Unité de Recherche LARCA - Laboratoire de recherche sur les cultures anglophones.

Ce rapport a été lu avec attention par la direction de l'unité qui signale des erreurs factuelles (cf courrier joint), le doyen de la Facultés Sociétés & Humanités d'UPCité qui signale des erreurs typographiques à corriger sur 'Université Paris Cité' (cf courrier du Doyen Sylvain Moutier), par la vice-présidente Recherche d'UPCité et par moi-même.

Présidence

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par

Christine Debydeal -
DGDRIVE

Adresse

85 boulevard St-Germain
75006 - Paris

Je vous adresse nos remerciements pour la qualité de ce rapport d'évaluation, et vous informe ne pas avoir d'observations de portée générale à apporter.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

www.u-paris.fr

Édouard Kaminski



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

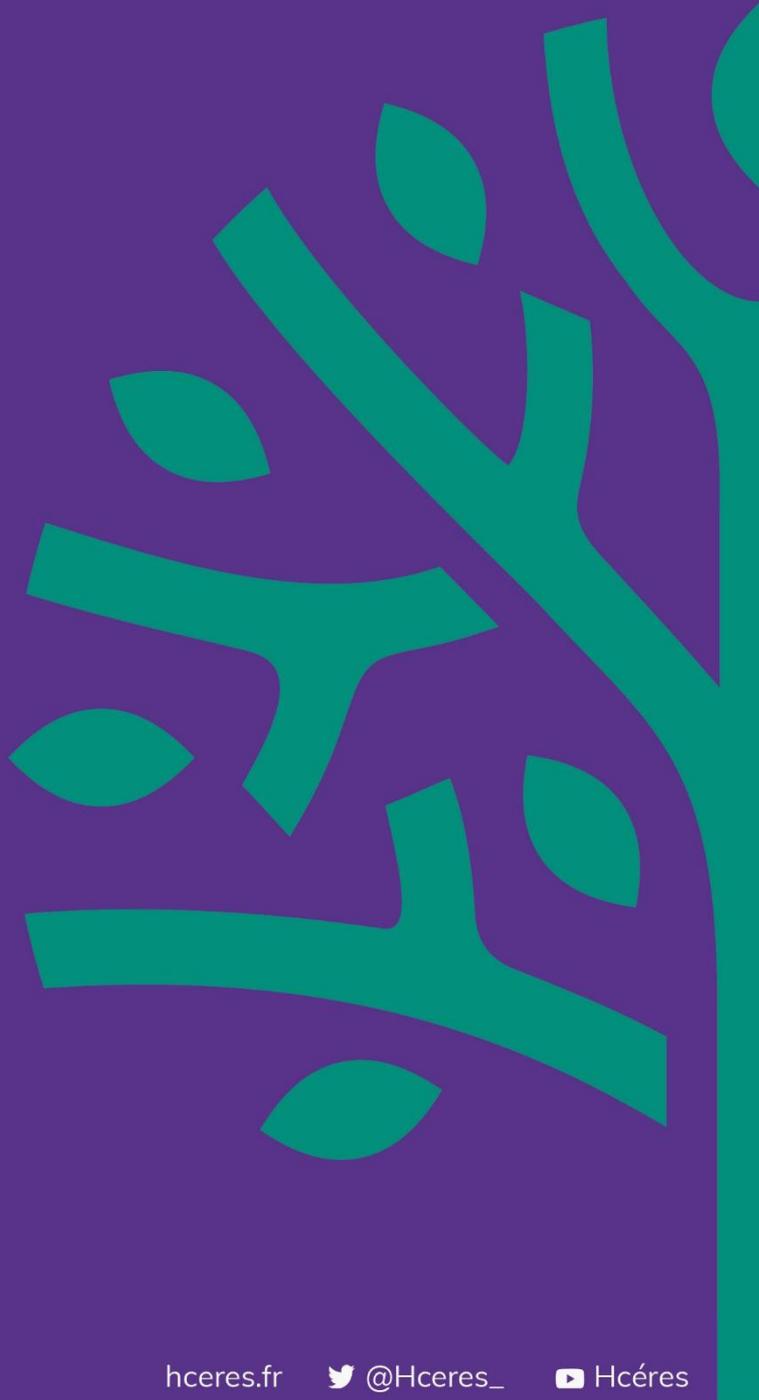
Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)